



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

ARTICLE

LA TRANSHUMANCE EN BÉARN

ÉDITO

DURANDAL, OU L'ÉPOPÉE À 6€

Durandal, ou l'épopée à six euros

Durandal, foutue épée, où tu es ?
Des jeunes, certainement beurrés à la clé,
T'ont volée, dégainée, tout en restant discrets,
Ils t'ont chipée, l'épée, des mains du héros des Pyrénées.

Roland, s'il te voyait, il en hurlerait, c'est sûr,
Toi, son épée sacrée, objet de bravoure, d'aventure,
Finie dans une brave Peugeot, entre chips et canettes,
S'en allant de Rocamadour, dans la fumée des cigarettes.

Et toi, là-bas, qui râle pour six euros,
Quand on te parle musée, tu tournes le dos,
Tu te dis, « pour le prix, ils ne se font pas chier »,
Mais si personne n'y va, tout finira par être oublié.

Le patrimoine, c'est pas qu'un vieux truc rouillé,
C'est l'âme d'un pays, d'une histoire partagée,
Ces six euros, c'est pas juste une entrée,
C'est une bien modeste invitation à participer.

Quand tu passes devant le Louvre, des remparts, une cathédrale,
Pense aux mains qui ont façonné chaque pierre, chaque dalle,
Et si l'entrée est à six balles, pas de quoi crier,
C'est moins cher qu'un kebab, un ciné ou une soirée arrosée.

Alors, la prochaine fois, fais l'effort, va au musée, au château,
Essaie de voir ô combien en Béarn, en France, tout est beau,
Rends-toi compte que parfois ces trésors s'envolent,
Et finissent dans des caves, chez des branquignols.

Et si un jour tu vois les tocards qui ont volé Durandal,
Qui à tout ceux qui vont à Rocamadour ont fait du mal,
Rappelle-leur de ma part que de base, Roland avait une chanson,
De gestes oui, pour qu'elle soit comprise même par les cons.

Six euros, c'est rien, c'est même un peu bidon,
Quand tu penses à l'entretien, aux recherches, aux animations
Alors arrêtons de râler, soyons content de payer,
Parce que le patrimoine, c'est à nous tous d'y veiller.



Retrouvez mon mot du mois dans ma chronique du numéro 293 de La Gazette du Béarn des Gaves : Patrimoine, mon amour !
En plus de ma chronique habituelle, j'ai aussi l'occasion et la chance de rédiger quelques articles. Autant vous dire que je me suis régalé !
Alors foncez lire ce numéro avant d'aller faire vos visites !



Par chez vous Per bòste

Pouvions-nous avoir une photo plus en accord avec le thème du mois ? La transhumance en Pyrénées, véritable fierté locale, ici immortalisée à Barèges.

Oui je sais, c'est en Bigorre, mais tout de même ! Ne sont-elles pas magnifiques ces bêtes à cornes ?!

Voici une bien belle photo prise par Celya ! Toujours un plaisir d'avoir une girondine en terres pyrénéennes !

Celya a pour habitude de marcher et flâner en montagne aux lendemains des fêtes de Dax. Une tradition dit-elle ! Guy, le père de sa meilleure amie, dit souvent aux deux randonneuses : "Maintenant, marchez et accrochez-vous". Quand on voit le résultat, on se dit que le résultat en vaut la peine.



TRANSHUMANCE

ET JE CONDUIS MON TROUPEAU, OH OH !

Tout le monde connaît la chanson du groupe local Sangria Gratuite, mais qui sait ce qu'est réellement une transhumance ? Saviez-vous qu'elle est depuis juin 2020 reconnue comme patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO ? Eh ouais. Mais alors, kézako la transhumance ?

La transhumance est une pratique pastorale ancestrale qui consiste à déplacer les troupeaux (principalement des moutons, des vaches et parfois des chevaux) vers des pâturages situés à différentes altitudes en fonction des saisons. Dans les Pyrénées, ce mouvement se déroule traditionnellement deux fois par an : au printemps où les animaux quittent les vallées pour grimper vers les pâturages d'altitude où l'herbe est plus fraîche et abondante et à l'approche de l'automne, où ils redescendent vers les plaines pour échapper aux rigueurs de l'hiver et à la neige. Pas cons les bêtes.

Mais la transhumance ne se limite pas à un simple déplacement de troupeaux. Elle revêt une dimension culturelle et sociale importante pour les communautés locales. Ce rituel saisonnier est un moment privilégié pour renforcer les liens sociaux, perpétuer les savoir-faire transmis de génération en génération et célébrer ensemble ce mode de vie traditionnel. Chaque transhumance est ainsi un événement festif, attendu non seulement par les habitants, mais aussi par de nombreux visiteurs curieux de découvrir ou redécouvrir ces coutumes vivantes.

La transhumance, au-delà de son aspect patrimonial, remplit des fonctions vitales tant pour l'environnement que pour l'économie locale. Sur le plan écologique, la transhumance contribue activement à la gestion durable des paysages et à la protection de la biodiversité. En changeant de pâturage en fonction des saisons, les troupeaux évitent le surpâturage, ce qui préserve la fertilité des sols et favorise la diversité des écosystèmes. Par ailleurs, la transhumance aide à maintenir des paysages ouverts, qui autrement seraient envahis par la végétation et perdraient leur caractère unique. De plus, elle dynamise le tourisme rural ! Les événements festifs qui accompagnent la montée et la descente des troupeaux attirent de nombreux visiteurs, ce qui profite aux économies locales grâce aux revenus générés par le tourisme : marchés de produits locaux, des démonstrations de savoir-

faire artisanaux, des concerts de musique folklorique et des repas communautaires où l'on déguste les spécialités locales. Pour les éleveurs, c'est l'occasion de montrer leur fierté pour leur métier et leur mode de vie. Pour les touristes, c'est une opportunité unique de s'immerger dans la culture béarnaise.

Parlons géographie à présent. Les troupeaux empruntent des sentiers ancestraux, souvent identiques depuis des siècles, qui serpentent à travers une diversité de paysages allant des forêts aux vallées, en passant par les flancs escarpés des montagnes. Ces routes millénaires sont autant de témoignages de l'histoire pastorale du coin.

Les vallées d'Aspe, du Barétous et d'Ossau offrent une immersion folle dans la tradition pastorale, où les locaux sont réputés pour leur accueil et leur volonté de partager leur mode de vie avec les visiteurs. Vous l'avez compris : si vous en avez l'occasion, foncez !

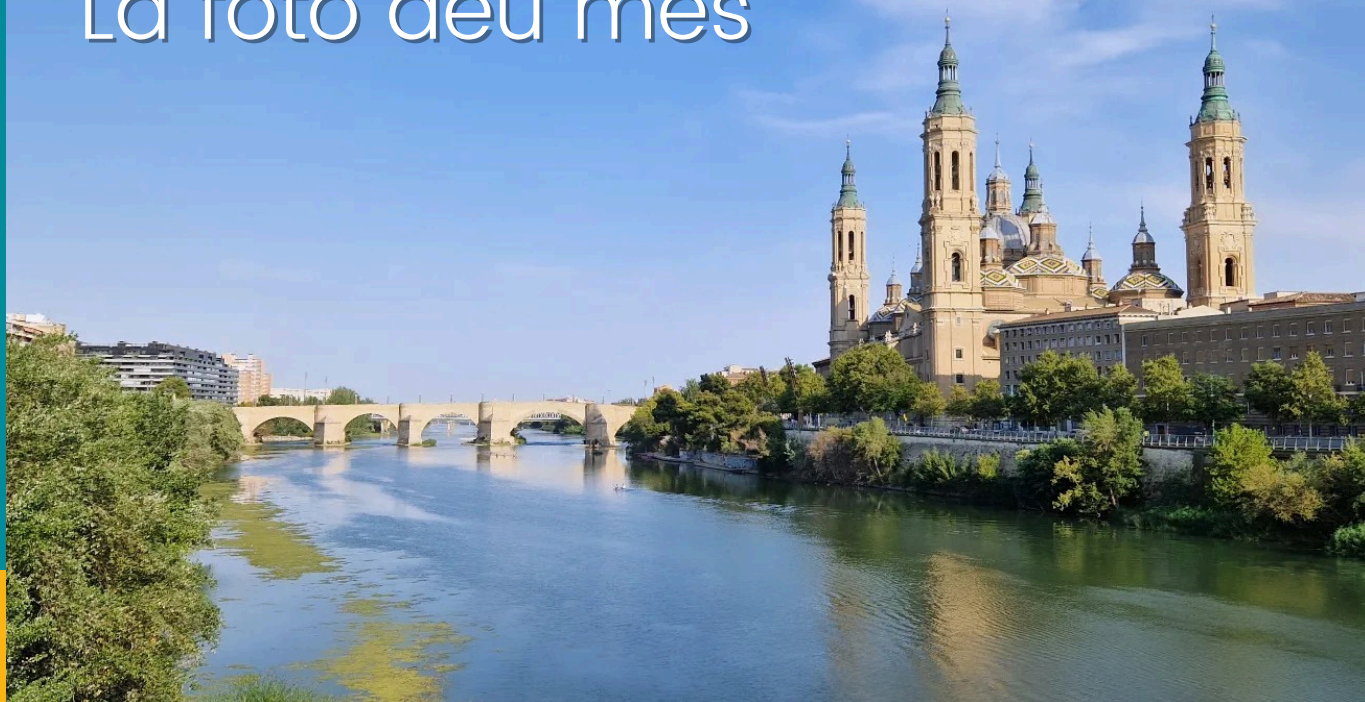


Crédits photos :
fonds personnels et Fanny Violet



La photo du mois

La foto deu més



Basilique de Nuestra Señora del Pilar de Saragoss (Aragon, Espagne)

J'ai eu la chance de passer en Aragon cet été, l'occasion pour moi de vous partager la multitude de liens entre le Béarn et l'Aragon comme le jumelage entre Pau et Saragosse, respectivement capitales béarnaise et aragonaise. Notons aussi les liens très forts entre les seigneurs et les bergers béarnais et aragonais ou même le fait que le cor de guerre de Gaston IV (vicomte du Béarn et seigneur de Saragosse !) est conservé dans la Basilique de Saragosse. Ces liens donneraient presque droit à un numéro à part !

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Le Dico Bearnais est un dictionnaire en ligne français-béarnais basé sur les travaux de Jean-Marie Puyau et Bernard Moreux (IBG / Biarn Toustém). Il regroupe les mots et expressions de la vie quotidienne ainsi que les principaux éléments de conjugaison. Foncez !

ledicobearnais.fr

Développé par Jean Bentayou - Illustré par Elsa Berthelot
(Mai 2024 - gratuit)

Un peu de béarnais
Û drin de biarnés

**TRANSHUMANCE
DEBÊTE, SÔUDE**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.
Prochain numéro : rencontre avec Claire Sallenave
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN